

QUEDIUS NOUVEAUX OU MAL CONNUS

par H. COIFFAIT,
Maître de Recherches au C.N.R.S.

Ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de l'indiquer, le genre *Quedius* groupe de nombreuses espèces souvent lucifuges, dont beaucoup vivant en montagne ou dans le milieu des micro-cavernes (arbres creux, nids souterrains), sont brachyptères et forment des colonies isolées, ce qui a déterminé un endémisme important.

Parmi les petites espèces à corps brun rouge et à tête plus foncée ayant plus ou moins le faciès de *Q. nigriceps*, de nombreuses formes étaient confondues comme j'ai pu m'en rendre compte par l'étude du matériel de divers Musées. Il en allait de même pour les formes réunies sous le nom de *Q. pyrenaeus*, espèce signalée des Monts Cantabriques au Turkestan, alors que le vrai *pyrenaeus* est spécial aux Pyrénées et à la région Cantabrique.

Les caractères externes pour séparer les formes nouvelles que j'ai isolées sont parfois subtils, mais l'édèage donne toujours de bons caractères spécifiques.

En plus des espèces nouvelles, je passerai en revue un certain nombre d'espèces mal connues ou douteuses que j'ai pu voir. Je décrirai également quelques variétés, appartenant toutes au sous-genre *Microsaurus*, caractérisées par des séries dorsales réduites, ce qui pourrait conduire à confondre ces exemplaires avec des formes voisines ayant normalement des séries réduites. Enfin je donnerai au passage quelques notes synonymiques.

Subgen. **MICROSAURUS.**

Q. (Microsaurus) fagelianus, n. sp.

— Holotype ♂ : Safa, Liban, collection FAGEL; paratypes ♂ et ♀, 10 exemplaires, Safa, Kartaba, Aïn Dahra - Nahr Jesayer, Liban, collections FAGEL, JARRIGE et ma collection.

Fig. 2 a, b, c. — Long. 13 à 15 mm. Noir à noir de poix, avec la tête plus foncée, franchement noire, les élytres éclaircis, jaune brun sur l'épaule, l'épipleure, la région postérieure et la suture, ces parties éclaircies mal délimitées, bord postérieur des segments abdominaux, tarses, pa'pes, pattes et base des antennes également plus clairs, jaune brun. Tête un peu plus large que longue, les

tempes un peu plus courtes que les yeux chez les ♂, de même longueur chez les femelles, surface de la tête très finement et très légèrement microréticulée. Point oculaire antérieur rapproché de l'œil, point postérieur beaucoup plus proche de l'œil que du sillon du cou, écarté de l'œil d'une distance égale de une à deux fois son diamètre. Point oculaire inférieur à égale distance de l'œil et de la ligne temporale. Antennes à 3^e article une fois et demie plus long que le second, les suivants oblongs, les avant-derniers en forme de tronc de cône, encore un peu plus longs que larges. Pronotum transverse, plus large que la tête, à peine rétréci vers l'avant, les côtés subparallèles, les angles postérieurs complètement arrondis, sans dépression latérale. Surface très finement microréticulés comme la tête, séries dorsales formées de 1 + 2 points, pas de point intermédiaire en arrière du niveau du gros point latéral. Scutellum sans aucun point et presque sans microréticulation. Elytres faiblement transverses, à peine plus larges que le pronotum et à peine plus larges, pris ensemble, que longs au niveau des épaules, leur surface couverte d'une ponctuation irrégulière, de densité variable, où l'on peut reconnaître une ponctuation foncière formée de points dont le diamètre varie presque du simple au double, ces points séparés par des intervalles tantôt moindres que leur diamètre, tantôt très supérieurs. A cette ponctuation foncière viennent s'ajouter de gros points très épars, irrégulièrement répartis, où sont implantées des soies dressées, ces points formant cependant une série parallèle à la suture assez bien alignée et une autre beaucoup plus irrégulière sur le disque de l'élytre. Fond du tégument lisse et brillant. Ailes membraneuses bien développées. Abdomen à ponctuation à peu près régulière de la base au sommet, les points de la taille des plus petits points élytraux, séparés par des intervalles égaux à deux ou trois fois leur diamètre. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ un peu plus fortement dilatés que ceux de la ♀, légèrement plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même avec une profonde échancrure arrondie au fond.

Edéage très remarquable, le lobe médian profondément divisé en deux lobes parallèles, fortement sclérifiés, l'échancrure atteignant sensiblement la moitié de la longueur totale de l'organe, l'ouverture du sac interne située au fond de l'échancrure, entre les deux lobes chitinisés, ceux-ci avec le sommet arqué, reposant sur l'extrémité du paramère. Paramère très robuste, au moins aussi large que le lobe médian sur toute sa longueur, son extrémité tronquée et même légèrement échancrée, présentant au milieu 4 longues soies parallèles, rapprochées l'une de l'autre et, de chaque côté, une paire de très courtes soies très légèrement écar-

lées. Tubercules sensoriels noirs au nombre d'une cinquantaine, irrégulièrement disposés en une bande apicale au sommet de la face interne du paramère.

Dans l'humus, toujours assez profondément, sous les cistes et les buissons.

Liban.

Cette remarquable espèce n'est pas sans rappeler *Q. scheerpeltzi* GRID. de Chypre et *Q. fissus* GRID. d'Asie Mineure et des Iles du Dodécannèse. Elle se sépare de l'un et de l'autre par la ponctuation de ses élytres et surtout par la structure de l'édéage qui est brièvement fendu au sommet chez *Q. fissus* et tronqué chez *Q. scheerpeltzi*. Par les gros points de ses élytres, cette espèce fait penser aux *Quedionuchus*, toutefois ces gros points ne sont pas alignés à part ceux proches de la suture. Aussi, en définitive, *Q. fagelianus* est à rapprocher des *Microsaurus* du groupe de *Q. lateralis* GRAV.

Groupe de *Q. mesomelinus*.

Q. (Microsaurus) mesomelinus var. *mateui*, nv.

Type ♂ : Aven de Las Palomas, Sierra de Las Nieves, province de Ronda, Andalousie, ma collection; paratypes, 3 ♂ et 3 ♀, même provenance, ma collection.

JEANNEL et JARRIGE (*Biospeologica*, 68, p. 388) indiquent que l'aire de répartition de *Q. mesomelinus* « s'arrête aux Pyrénées, qu'elle ne déborde que sur le Pays Basque et les Monts Cantabriques ». En réalité, l'espèce existe également dans le Sud de l'Espagne où je l'ai récoltée dans les cavités de la Sierra de Ronda. Dans cette localité, près de la moitié des individus (7 sur 16 récoltés) présentent des séries dorsales réduites formées de 1 + 1 point, le point postérieur manquant. Je propose pour cette forme le nom de var. *mateui*, nv.

Groupe de *Q. scitus*.

Q. (Microsaurus) abietum, var. *abietoides*, nv.

Type ♂ : Itxassou, Basses-Pyrénées, collection DE PEYERIMHOFF, Museum de Paris.

Distinct de la forme typique par ses séries dorsales formées de 1 + 1 points au lieu de 1 + 2 points, le point manquant étant le point antérieur. Cet exemplaire est en outre nettement plus étroit, plus clair, avec les élytres et surtout l'abdomen moins fortement et moins densément ponctués qu'un autre ♂ de *Q. abietum* également dans la collection DE PEYERIMHOFF, provenant de Salses (Pyrénées-Orientales). Il serait intéressant de retrouver *Q. abietum* dans les Pyrénées occidentales car en dehors de cet

exemplaire de Itxassou, jadis capturé par MASCARAUX, l'espèce décrite de Grèce n'est connue que de la région méditerranéenne.

Q. (*Microsaurus*) *adanensis* nom. nv. pour *gridellii*, JARRIGE, 1952 (1950), Ann. Soc. ent. Fr., CXIX, 13 (nec SCHEERPELTZ, 1933, Col. Cat. p. 1442).

Groupe de *Q. brevis*.

Q. (*Microsaurus*) *brevis*, var. *fraudulentum*, nv.

Type ♂, Kosternick, Nukwaldy, Moravie, Tchécoslovaquie, ma collection; paratypes : Huti, Beskides, Silésie Orientale, Tchécoslovaquie, 1 ♂; Gemert, Hollande, 1 ♂ et 1 ♀, tous dans ma collection.

Cette variété se distingue de la forme typique par la disparition du point postérieur de la série dorsale, laquelle se trouve donc réduite à la formule 1 + 0.

Q. (*Microsaurus*) *reitterianus* nom. nv. pour *microphthalmus* REITTER, Fn. Ger., II, 109, nota (nec BERNHAUER 1900, Wien Ent. Zeit., 53).

Q. microphthalmus REITTER a été mis en synonymie de *Q. microphthalmus* BERNHAUER par les auteurs du *Coleopterorum Catalogus*, pars 67, p. 428. GRIDELLI, 1924, Studi sul Genere *Quedius*, p. 70-71, considère *Q. microphthalmus* REITTER comme différent de *Q. microphthalmus* BERNHAUER.

Cette dernière façon de voir est sûrement la bonne, car, ayant eu l'occasion d'étudier le type ♂ de *Q. microphthalmus* REITTER, j'ai constaté que la description de BERNHAUER ne saurait en aucune façon s'appliquer à cet insecte, en particulier *Q. microphthalmus* BERNHAUER est décrit comme ayant quelques points épars sur le scutellum alors que *Q. microphthalmus* REITTER a le scutellum entièrement lisse. De nombreuses autres différences existent en ce qui concerne la taille, la ponctuation, les points oculaires, les proportions, etc... *Q. microphthalmus* BERNH. est décrit comme proche de *Q. longicornis* KR., ce qui n'est pas le cas de *Q. microphthalmus* REITT.

Dans ces conditions, l'attribution d'un nouveau nom à *Q. microphthalmus* REITTER s'imposait.

Groupe de *Q. ochripennis*.

Dans une note récemment publiée (*The Entomologist*, mars 1967, p. 79-80), notre collègue, COLIN JOHNSON du Manchester Museum a établi les synonymies ci-dessous qui me paraissent justifiées.

Q. (*Microsaurus*) *invrae* GRIDELLI, 1924 = *assecla* GRIDELLI, 1924 (nec MULSANT et REY, 1875) = *pseudassecla* COIFFAIT, 1963.

Q. (Microsaurus) ochripennis MÉNÉTRIÉS, 1832 = *assecla* MULSANT et REY, 1875.

Groupe de *Q. angustifrons*.

Q. (Microsaurus) gautardi FAUVEL, 1898, Rev. d'Ent., XVII, 100; type : Canaries, Ténériffe, Forêt d'Agua Mansa; 1902, 114. — GRIDELLI, 1924, 39. — COIFFAIT, 1967.

Fig. 1 d, e, f. — Espèce proche de *Q. angustifrons* WOLL. avec laquelle elle a été abusivement mise en synonymie. Elle se rapproche de *angustifrons* par son faciès, sa tête ovale, amplement aussi longue que large, ses tempes environ aussi longues que les yeux, la forme et la proportion des antennes, etc... Mais elle s'en distingue immédiatement par la ponctuation plus fine et plus dense des élytres et surtout par la ponctuation de l'abdomen dont les points sont deux fois moins gros que ceux des élytres et deux fois plus serrés, séparés par des intervalles à peine égaux à leur diamètre sur les segments antérieurs, un peu plus épars sur les tergites postérieurs, alors que chez *Q. angustifrons* la ponctuation de l'abdomen est à peine moins grosse que celle des élytres et à peine plus éparse même sur les tergites antérieurs, les points étant séparés par des intervalles au moins égaux à leur

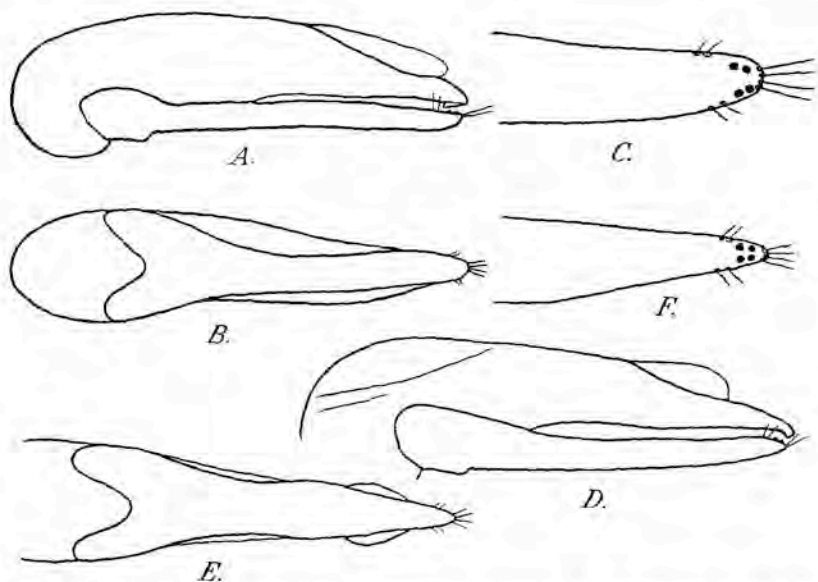


FIG. 1 : Édéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne de *Quedius* (*Microsaurus*). — a, b, c : *Q. angustifrons* WOLL. de Bosque del Cedro, La Gomera, Canaries. — d, e, f : *Q. gautardi* FAUV. de Anaga, Ténériffe, Canaries.

diamètre et bien supérieurs sur les derniers tergites. L'édéage des deux espèces, bien que du même type, est nettement différent. Chez *Q. gautardi*, le lobe médian est un peu élargi en spatule dans sa partie terminale, finement et obtusément denté en-dessous tout près du sommet, le paramère est presque aussi large que le lobe médian sur la plus grande partie de sa longueur, amplement aussi large que lui dans la région précédant l'élargissement en spatules du lobe médian. Face interne du paramère avec deux tubercules sensoriels noirs de chaque côté dans la région apicale. Chez *Q. angustifrons* l'édéage (fig. 1 a, b, c) est plus robuste, le lobe médian n'est aucunement élargi en spatule dans sa région apicale, il est assez fortement denté en-dessous sur sa ligne médiane avant son extrémité, le paramère est nettement plus étroit que le lobe médian, sauf tout à fait au sommet. Il présente à la face interne deux paires apicales de tubercules sensoriels noirs comme chez *Q. gautardi*. *Q. gautardi* semble spécial à l'Ile de Ténériffe tandis que *Q. angustifrons* est signalé des Iles de Gran Canaria et la Goméra.

Icertae sedis.

Q. (Microsaurus) iablokofi nom. nv. pour *transcaucasicus* IABLOKOF, 1960, Notul. Entomol. (Helsinki), XXXX, 146 (nec GEMMINGER et HAROLD, 1868, Col. Cat., II, 572).

Subgen. **SAURIDUS.**

Groupe de *Q. pyrenaeus*.

Q. (Sauridus) pseudopyrenaeus, n. sp.

Type : un mâle, île de Krk (Veglia), Yougoslavie, ma collection; paratypes : 3 femelles, Bosnie, Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest; une femelle, Herzégovine, même musée.

Fig. 2 d, c, f. — Long. 7 à 8 mm. Noir de poix, avec la tête plus foncée, noire, les épaules, les épipleures, la marge apicale des élytres et le bord postérieur des tergites abdominaux plus clairs brun jaune, les pattes, les pièces buccales et la majeure partie des antennes encore plus claires, jaune roux. Tête nettement plus large que longue, les yeux 4 fois plus longs que les tempes, la surface de la tête finement microréticulée. Antennes allongées, le 3^e article sensiblement plus long que le second, les avant-derniers encore plus longs que larges Pronotum transverse, plus large que la tête, faiblement rétréci en avant, subparallèle en arrière, le fond finement microréticulé comme la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Elytres transverses, à peine plus

larges que le pronotum, un peu plus larges pris ensemble que longs au niveau des épaules, leur surface couverte d'une ponctuation moyenne assez serrée, les points séparés par des intervalles un peu moindres que leur diamètre, le fond finement microponctué, peu brillant. Ailes membraneuses bien développées. Abdomen à ponctuation un peu plus fine et nettement plus éparse que celle des élytres, surtout en arrière. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs des δ fortement dilatés plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même profondément échancré à son bord postérieur, l'échancrure anguleuse au fond.

Édéage à lobe médian assez grêle, déprimé dans sa partie apicale, non denté en-dessous, le paramètre un peu plus étroit et assez nettement plus court que le lobe médian, présentant à sa face interne deux séries très irrégulières de chacune une trentaine de tubercules sensoriels noirs.

Dalmatie, Bosnie, Serbie.

Cette espèce, confondue avec *pyrenaeus* qui semble bien ne pas exister en dehors des Pyrénées et de la région Cantabrique, est celle indiquée comme *Quedius* n. sp.? par GRIDELLI dans sa monographie p. 140 (1^{re} espèce) et dont il a figuré l'édéage. Elle se distingue extérieurement de *pyrenaeus* par sa couleur constamment plus claire et la microponctuation des élytres plus fine et moins serrée, ce qui fait que les élytres sont moins mats. La forme différente de l'édéage confirme qu'il s'agit d'une espèce voisine mais distincte de *pyrenaeus*.

Q. (*Sauridus*) *navaricus*, n. sp.

Type : un mâle, Cueva Orobe, Alsasua, Navarre espagnole, ma collection; paratypes : un mâle et une femelle, même provenance, ma collection.

Fig. 2 g, h, i. — Long. 5,5 à 6 mm. Noir de poix, avec la tête plus foncée, franchement noire, le sommet des élytres et celui des tergites assez étroitement bordés de brun, pattes, antennes et pièces buccales en entier jaune brun clair. Tête nettement plus large que longue, les yeux environ 4 fois plus longs que les tempes, la surface de la tête finement microréticulée. Antennes à 3^e article à peine plus long que le second, les suivants oblongs, nettement plus longs que larges, les avant-derniers encore un peu plus longs que larges. Pronotum plus large que la tête, faiblement rétréci vers l'avant, nettement plus court sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel est situé vers le 1/4 postérieur. Surface finement microréticulée comme celle de la tête, les séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point

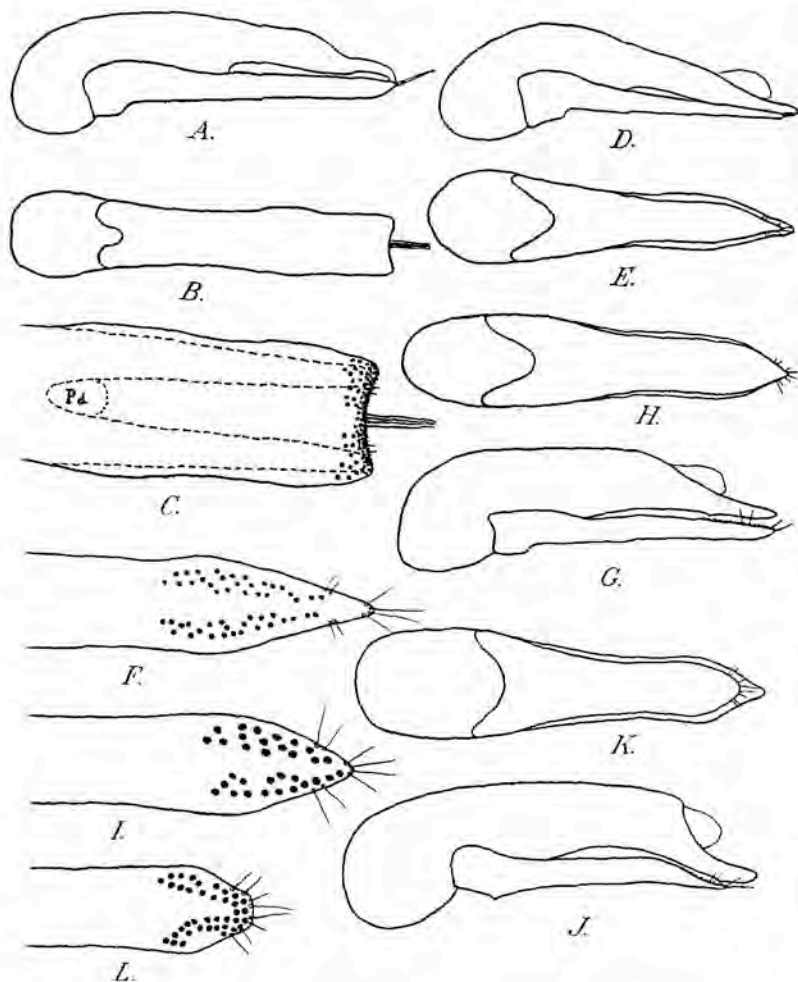


FIG. 2 : Édéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne de *Quedius*. — a, b, c : *Q. (Microsaurus) fagelianus*, n. sp., paratype de Nabeh Safa, Liban (en pointillé le sommet du lobe médian). — d, e, f : *Q. (Sauridus) pseudopyrenaicus*, n. sp., holotype de l'île de Krk, Yougoslavie. — g, h, i : *Q. (Sauridus) navaricus*, n. sp., holotype de la cueva de Orobe, Alsasua, Navarre espagnole. — j, k, l : *Q. (Sauridus) queorguievi*, n. sp., holotype de la grotte Porojnata, Bulgarie.

intermédiaire en arrière du niveau du gros point latéral. Ecusson non ponctué. Elytres transverses, à peine plus larges que le pronotum, plus courts au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez forte, les points séparés par des intervalles en moyenne moindres que leur diamètre.

Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus fine et un peu plus éparse que celle des élytres, devenant beaucoup plus éparse en arrière. Sternite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle fortement dilatés, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même avec à son bord postérieur une échancrure anguleuse large mais peu profonde.

Édéage à lobe médian finement denté en-dessous sur sa ligne médiane, loin avant son extrémité, le paramère aussi long et presque aussi large que le lobe médian, présentant au sommet sur sa face interne deux séries très irrégulières de chacune 15 à 20 tubercules sensoriels noirs.

Navarre espagnole.

Q. (Sauridus) gueorguievi, n. sp.

Type : un mâle, Grotte Porojnata Dupka, Bulgarie, ma collection, GUEORGUIEV leg; paratypes, un mâle et une femelle, même provenance, ma collection.

Fig. 2 j, k, l. — Long. 8 à 9 mm. Noir, avec le pronotum noir de poix sur ses bords, parfois même en entier, la marge apicale des élytres nettement liserée de jaune brun, le sommet des segments abdominaux brun de poix, les pattes, les antennes et les palpes brun jaune avec les tibias des deux dernières paires et parfois aussi ceux des pattes antérieures tachés de noir sur leur face interne, les trois premiers articles des antennes plus ou moins tachés de noir à leur sommet. Tête nettement plus large que longue les yeux deux fois et demie plus longs que les tempes, la surface finement microréticulée. Antennes à troisième article 1 fois $1/2$ plus long que le second, les avant-derniers légèrement plus longs que larges. Pronotum plus large que la tête, élargi d'avant en arrière, un peu moins long sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel est situé vers le $1/3$ ou le quart postérieur. Surface finement microréticulée comme celle de la tête, les séries dorsales formées de 1 + 2 points, pas de point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Ecusson non ponctué. Elytres transverses, nettement plus larges pris ensemble, que longs au niveau de l'épaule, un peu plus larges que le pronotum, couverts d'une ponctuation assez forte, les points séparés par des intervalles un peu moindres que leur diamètre, le fond densément micropunctué, mat. Ailes membraneuses réduites, repliées seulement une fois sous les élytres, à peine deux fois plus longues que ceux-ci. Abdomen finement et peu densément ponctué, les points beaucoup plus petits et plus épars que ceux des élytres. Tergites du propygidium avec un fin liseré membraneux blanchâtre sur son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ un peu plus larges que le sommet des tibias sternite du pygidium du même profondément échancré en arc à son bord postérieur.

Edéage à lobe médian faiblement arqué, finement denté en-dessous sur sa ligne médiane, assez loin du sommet, le paramère notablement plus court et légèrement plus étroit que le lobe médian, présentant dans sa partie apicale et sur sa face interne deux séries très irrégulières de chacune 15 à 20 tubercules sensoriels noirs.

Bulgarie.

Q. (Sauridus) illyricus WENDELER, 1928, D.E.Z., 298; nom. nv. — *albanicus* BERNHAUER, 1926 (nec BERNHAUER 1914), Kol. Rundsch., XII, 1927; type : Albanie.

Fig. 4 j, kl. — Long. 6 mm. Brun rouge, avec la tête plus foncée, noir de poix, les pattes, les antennes et les palpes plus clairs, jaune rouge. Tête nettement plus large que longue, les yeux très fortement convexes, 4 fois plus longs que les tempes, sa surface finement microréticulée, brillante. Antennes à 3^e article un peu plus long que le second, les avant-derniers articles à peine plus longs que larges. Pronotum plus large que la tête, sensiblement aussi long que large, rétréci vers l'avant, sa plus grande largeur vers le 1/4 postérieur. le dessus finement microréticulé comme la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point latéral. Scutellum très finement microréticulé sans aucune trace de ponctuation. Elytres transverses, à peine plus larges que le pronotum, un peu moins longs, mesurés au niveau des épaules, que larges pris ensemble, le dessus couvert d'une ponctuation moyenne assez serrée les points séparés par des intervalles un peu moindres que leur diamètre, le fond lisse et luisant. Ailes membraneuses bien développées. Abdomen ponctué beaucoup plus finement et beaucoup plus éparsément que les élytres, surtout en arrière. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, un peu plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du ♂ assez profondément échancré en triangle à son bord postérieur.

Edéage à lobe médian arqué, étiré au sommet en une pointe aiguë, sans trace de dent sur la face ventrale. Paramère nettement plus court que le lobe médian, mais aussi large que lui sur presque toute sa longueur, présentant sur sa face interne et au sommet, deux bandes latérales formées chacune d'une vingtaine de tubercules sensoriels noirs très irrégulièrement disposés.

Albanie.

Cette espèce figurait dans la collection du Naturhistorisches

Museum de Vienne avec une étiquette « *Quedius albanicus* BERNHAUER, nv. » et une étiquette « cotype ». Il ne saurait en aucune façon s'agir de l'*albanicus* décrit par BERNHAUER en 1914, lequel a, en particulier, l'écusson ponctué et doit en conséquence se ranger dans le sous genre *Raphirus*. L'exemplaire décrit ci-dessus est indiqué comme capturé en juin 1918, il s'agit de *Albanicus* BERNHAUER 1926.

Q. (*Sauridus*) *brachypterus*, n. sp.

Type : 1 ♂, Caucase, LEDER, collection EPPELSHEIM au Naturhistorisches Museum de Vienne.

Fig. 6 a, b, c. — Long. 9,5 mm. Noir de poix, avec la tête plus foncée, franchement noire, le bord postérieur des élytres, le sommet des segments abdominaux, les pattes, les palpes et les antennes brun rouge avec toutefois les cuisses postérieures plus foncées, brun de poix et l'extrémité des premiers articles antennaires un peu assombris. Tête un peu plus large que longue, les yeux faiblement proéminents, deux fois plus longs que les tempes, le point oculaire postérieur légèrement écarté du bord de l'œil, un autre point plus en arrière et plus proche de la ligne médiane, situé deux fois plus loin du point oculaire postérieur que de la ligne du cou. Surface de la tête microréticulée, peu brillante. Antennes assez longues, le 3^e article une fois et demie plus long que le second, les avant-derniers encore un peu plus longs que larges. Pronotum faiblement transverse, plus large que la tête, rétréci vers l'avant, son point de plus grande largeur situé vers le tiers postérieur. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Surface peu brillante, microréticulée comme la tête. Scutellum non ponctué. Elytres tout au plus aussi larges que le pronotum et remarquablement courts, presque deux fois moins longs au voisinage de la suture que le pronotum sur sa ligne médiane, leur longueur au niveau de l'épaule à peine supérieure à la largeur d'un seul élytre. Surface assez fortement et densément ponctué, les intervalles en moyenne tout au plus égaux à la moitié du diamètre d'un point, le fond lisse et brillant. Abdomen à ponctuation deux fois plus fine que celle des élytres, presque aussi dense sur les segments antérieurs, devenant beaucoup plus éparse sur les segments postérieurs. Tergite du propygidium sans liséré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, tout au plus aussi larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même peu profondément échancré à son bord postérieur.

Edéage à lobe médian robuste, arqué et élargi en lancette dans sa partie terminale, finement denté en-dessous, assez loin du som-

met, le paramère étroit dans sa région basale, élargi en lancette au sommet, restant cependant plus étroit et plus court que le lobe médian, présentant sur sa face interne deux séries apicales presque régulières et presque parallèles de chacune une dizaine de tubercules sensoriels noirs.

Caucase.

Cette espèce figurait dans la collection du Naturhistorisches Museum de Vienne, avec une étiquette « *brachypterus*, type ».

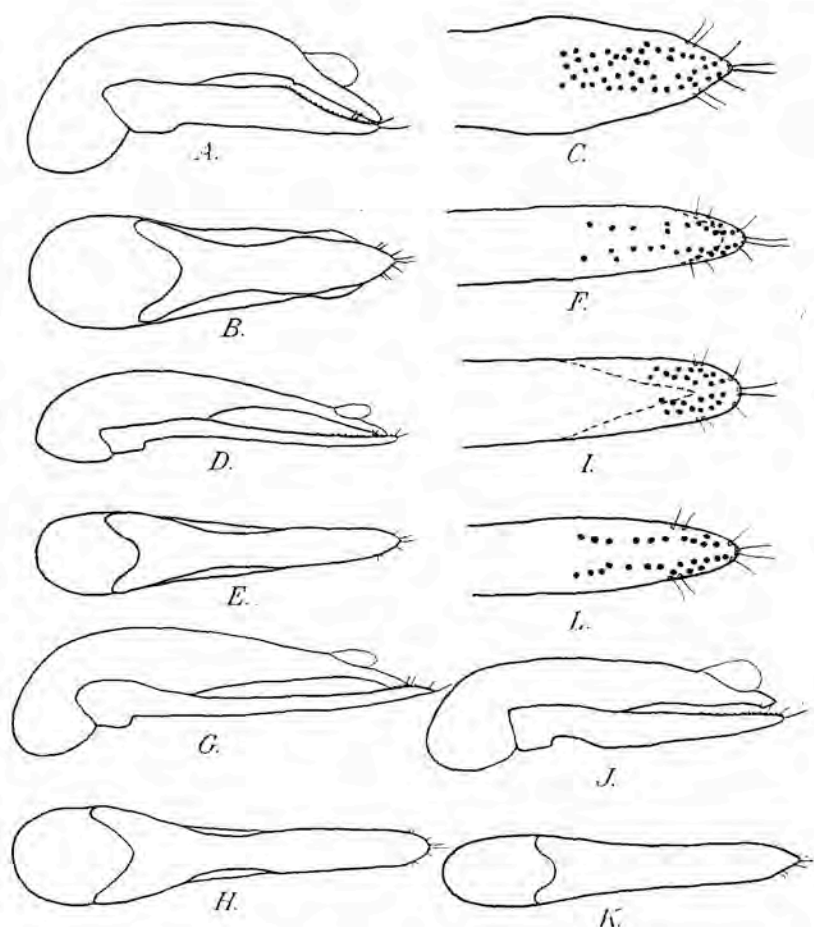


FIG. 3 : Édéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu de dessus de *Quedius* (*Sauridus*). — a, b, c : *Q. dzambulensis*, n. sp., holotype de Aulie Ata (Dzambul), Turkestan. — d, e, f : *Q. ghilarovi*, n. sp., holotype des environs de Maykop, Russie méridionale (en pointillé l'extrémité du lobe médian). — g, h, i : *Q. obscuriceps*, n. sp., holotype du Caucase (en pointillé l'extrémité du lobe médian). — j, k, l : *Q. paramerus*, n. sp., holotype des environs de Maykop, Russie méridionale.

Mais je n'ai trouvé dans la littérature nulle trace d'un *Quedius brachypterus*. Je pense donc que l'espèce est restée *in litteris*.

Par ses élytres très courts, cette espèce se rapproche de *transsilvanicus* des Carpathes et de *Igocki* ROUB. décrit lui aussi du Caucase. Mais chez ce dernier, les pattes et les antennes sont obscures, les tibias moyens et postérieurs sont noirs sur leur face interne et la ponctuation des élytres et de l'abdomen est beaucoup plus fine.

Groupe de *Q. novus*.

Q. (Sauridus) dzambu'ensis, n. sp.

Type : un mâle, Aulie-Ata (Dzambul), Kazakstan, Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest.

Fig. 3 a, b, c. — Long. 6,5 mm. Brun de poix, avec l'avant du pronotum un peu plus foncé, la tête franchement noire, le bord postérieur des segments abdominaux, les pattes, les palpes et la base des antennes plus clairs, rouge brun. Tête un peu plus large que longue, les yeux deux fois plus longs que les tempes, le-dessus finement microréticulé et très éparsement microponctué. Antennes à 3^e article une fois et demie plus long que le second, les avant-derniers articles aussi longs que larges. Pronotum un peu plus large que la tête, légèrement transverse, aussi large au bord antérieur qu'au bord postérieur, ses côtés subparallèles, sa plus grande largeur dans la région médiane. Surface microréticulée comme la tête, mais sans microponctuation. Séries dorsales de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Scutellum non ponctué. Elytres aussi larges que le pronotum, un peu plus courts au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation moyenne, les points séparés par des intervalles à peu près égaux à leur diamètre, sur un fond très finement et très légèrement microponctué, brillant. Abdomen à ponctuation beaucoup plus fine et un peu plus éparse que celle des élytres. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même peu profondément échancré à son bord postérieur.

Edéage à lobe médian fortement arqué, denté en-dessous sur sa ligne médiane loin avant son extrémité, la partie apicale au-delà de cette dent est aplatie et un peu élargie en spatule; le paramère robuste, un peu plus étroit et aussi long que le lobe médian, présentant sur sa face interne une large bande médiane couverte de tubercules sensoriels noirs irrégulièrement disposés.

Turkestan.

Cette espèce est celle signalée comme *pyrenaeus* du Turkestan. Elle figurait sous ce nom dans la collection REITTER. Elle se distingue du véritable *pyrenaeus* (spécial aux Pyrénées et à la région cantabrique) par sa tête moins large, ses yeux moins saillants, ses tempes plus longues, son pronotum de forme différente, aussi large en avant qu'en arrière, ses élytres un peu plus longs et plus clairs à fond moins distinctement micropointillé et par son édéage différent.

Groupe de *Q. bicolor*.

Q. (Sauridus) obscuriceps, n. sp.

Type : un mâle du Caucase (sans autre précision), Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest.

Fig. 3 g, h, i. — Long. 6 mm. Jaune rouge, avec les élytres enfumés de chaque côté de l'écusson et sur le disque, la tête plus foncée brun de poix, le bord postérieur des segments abdominaux, les pattes, les palpes et la base des antennes plus clairs, jaunes. Tête assez nettement plus large que longue, les yeux amplement trois fois plus longs que les tempes, la surface de la tête densément microréticulée. Antennes assez grêles, le 3^e article plus long que le second, les avant-derniers aussi longs que larges. Pronotum plus large que la tête, plus large que long, son point de plus grande largeur situé vers le tiers postérieur, sa surface microréticulée comme la tête. Séries dorsales de 1 + 2 points, côtés avec ou sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal (le type a un point à gauche et n'en a pas à droite. Scutellum non ponctué. Elytres transverses, un peu plus larges que le pronotum, plus courts au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez forte, les points séparés par des intervalles en moyenne moindres que leur diamètre, le fond très densément micropointillé. Abdomen ponctué beaucoup plus finement et plus éparsement que les élytres sur un fond lisse et brillant. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, un peu plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même assez profondément échancré à son bord postérieur.

Edéage à lobe médian arqué, rétréci en pointe aiguë à son sommet, finement denté en-dessous près de son extrémité. Paramère nettement plus long que le lobe médian, aussi large que celui-ci sur la majeure partie de sa longueur, subparallèle, l'extrémité arrondie presque en demi-cercle, présentant dans sa région apicale interne deux séries très irrégulières de chacune environ une douzaine de tubercules sensoriels noirs situés les uns en avant, les

autres en arrière des soies subapicales, ces tubercules tous visibles au sommet de chaque côté du lobe médian lorsqu'on examine l'organe de dessus.

Caucase.

Cette espèce est celle signalée sous le nom de *pseudonigriceps* du Caucase. Elle figurait en effet à côté des types de *pseudonigriceps* dans la collection REITTER. Elle s'en distingue cependant assez facilement par sa tête plus large, son pronotum de forme différente et transverse, ses élytres plus courts à fond micropointillé, son abdomen plus brillant. Son édéage est par ailleurs totalement différent.

Q. (Sauridus) ghilarovi, n. sp.

Type : un mâle, environ de Maykop, Russie méridionale, M^{me} POROCKAJA leg., collection de l'Institut de la Morphologie, Laboratoire de Zoologie du Sol, Moscou; paratypes : 2 mâles et 3 femelles, même provenance, même collection et ma collection.

Fig. 3 d, e, f. — Long. 5 à 6 mm. Tête noire, pronotum et abdomen noir de poix à brun de poix, avec les marges du pronotum et le bord postérieur des tergites plus clairs, brun jaune. Elytres jaunes à jaune brun avec une tache brune rectangulaire généralement bien délimitée occupant la moitié interne des élytres, mais avec la suture et le bord apical toujours clairs; pattes, antennes et pièces buccales en entier jaunes à jaune brun. Tête plus large que longue, les yeux 4 à 5 fois plus longs que les tempes, le dessus finement microréticulé. Antennes assez courtes, les articles 2 et 3 égaux, les avant-derniers tout au plus aussi longs que larges. Pronotum plus large que la tête, faiblement rétréci en avant, les côtés subparallèles, un peu plus court sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel se situe vers le milieu. Surface finement microréticulée comme la tête, les séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Ecusson finement microréticulé, non ponctué. Elytres transverses, pas ou à peine plus larges que le pronotum, nettement plus courts au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez forte, un peu irrégulière, les points séparés par des intervalles en moyenne moindres que leur diamètre, le fond lisse et brillant. Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus fine et un peu plus éparse que celle des élytres, devenant nettement plus éparse en arrière.

Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, à peine plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même anguleusement et assez profondément échancré à son bord postérieur.

Édéage à lobe médian long et grêle, fortement arqué, finement denté en-dessous tout près de son extrémité, le paramère nettement plus long que le lobe médian, aussi large ou presque aussi large que lui sur presque toute sa longueur, portant sur son sommet et sur sa face interne deux séries très irrégulières de chacune une quinzaine de tubercules sensoriels noirs, ces tubercules dépassant très largement vers la base le niveau des soies subapicales.

Sud de la Russie.

Q. (Sauridus) imitator LUZE, 1904, Hor. Soc. Ent. Ross., 102; type : Turkhestan, Seravshan, Putchin Pass, Musée Hongrois d'Histoire naturelle, Budapest. — BERNHAUER, 1905, 596. GRIDELLI, 1924, 135. — COIFFAIT, 1963, 390, nota.

Fig. 5 g, h, i. — Long. 6 à 6,5 mm. Brun rouge à brun de poix, le disque des élytres et la base de l'abdomen un peu plus foncés, la tête encore plus foncée, noire, les pattes, les antennes et les pièces buccales jaune rouge. Tête subdiscoïdale, légèrement plus large que longue, les tempes relativement grandes, les yeux à peine plus de deux fois plus longs qu'elles, la surface de la tête finement microréticulée. Antennes assez longues et grêles, le 3^e article plus long que le second, les avant-derniers au moins aussi longs que larges. Pronotum plus large que la tête, à peine plus large que long, sa plus grande largeur située un peu en arrière du milieu, sa surface finement microréticulée comme la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point latéral. Scutellum non ponctué. Elytres légèrement plus larges et légèrement plus longs que le pronotum, aussi longs au niveau de l'épaule que pris ensemble, légèrement élargis d'avant en arrière, leur surface couverte d'une ponctuation assez fine et serrée, les points séparés par des intervalles nettement moindres que leur diamètre, l'abdomen beaucoup plus finement et un peu moins densément ponctué, sa ponctuation devenant progressivement plus éparse vers l'arrière. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du mâle élargis, un peu plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même assez profondément échancré à son bord postérieur.

Édéage long et grêle, le lobe médian à peine arqué, finement denté en-dessous avant son sommet, très pointu. Paramère longuement parallèle, plus étroit que le lobe médian sur toute sa longueur, dépassant nettement l'extrémité de celui-ci, son sommet longuement étiré en pointe obtuse, présentant sur sa face interne une série d'une vingtaine de tubercules noirs, irrégulièrement disposés sur une zone médiane, ces tubercules situés à la fois en avant et en arrière des soies subapicales.

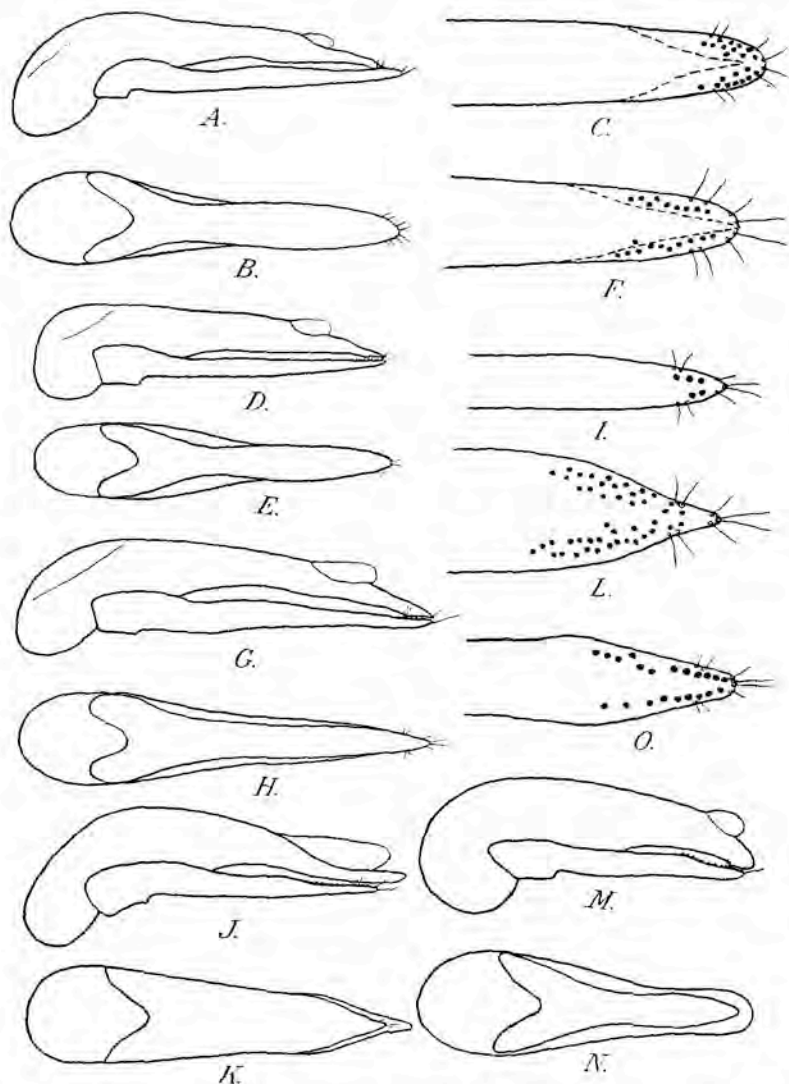


FIG. 4 : Edéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne de *Quedius* (*Sauridus*). — a, b, c : *Q. sublimbatus*, n. sp., holotype des environs de Vienne, Autriche (en pointillé l'extrémité du lobe médian). — d, e, f : *Q. atticus*, n. sp., holotype du Mont-Pantélèque, Grèce (en pointillé l'extrémité du lobe médian). — g, h, i : *Q. potockajae*, n. sp., holotype des environs de Maykop, Russie méridionale. — j, k, l : *Q. illyricus* WEND., paratype d'Albanie. — m, n, o : *Q. subnigriceps*, n. sp., holotype de Dalmatie.

Description faite d'après le type femelle et deux exemplaires mâles.

Turkestan.

Q. (Sauridus) suturalis KIESSENWETTER, 1845, Stett. Ent. Zeit., VII, 225; type : = *humeralis* GRID. et auct, nec STEPHENS, 1832, III. Brit. Ent., V, 220; type : Barham, Angleterre.

Le type unique de *humeralis* STEPH., conservé au British Museum est un mâle dont l'édéage a été récemment étudié par M. BALFOUR BROWNE. Cet examen a confirmé ce qui avait été déjà avancé *humeralis* STEPH. est une espèce toute différente de l'*humeralis* de GRIDELLI et des auteurs. Cette dernière, largement répandue en Europe, doit donc prendre le nom de *Q. suturalis* KIESSW.

Groupe de *Q. nigriceps*.

Q. (Sauridus) atticus, n. sp.

Type : un mâle, Mont Pantélique près d'Athènes, ma collection; paratypes : un mâle et 6 femelles, même provenance, ma collection.

Fig. 4 d, e, f. — Long. 5 à 6,5 mm. Noir avec le bord postérieur des tergites abdominaux brun de poix, les élytres jaune brun avec une grande tache rectangulaire foncée noir de poix à brun de poix, cette tache généralement bien délimitée occupant toute la moitié interne des élytres, mais ménageant la suture et la marge postérieure qui restent jaune brun; pattes, antennes et palpes jaunes à jaune brun, l'extrémité des antennes parfois un peu enfumée. Tête aussi longue que large, très légèrement plus large que longue, les yeux trois fois et demie à quatre fois plus longs que les tempes, la surface finement microréticulée. Antennes à 3^e article légèrement plus long que le second, les suivants oblongs, les avant-derniers aussi longs que larges ou faiblement transverses. Pronotum plus large que la tête, très légèrement rétréci vers l'avant, ses côtés subparallèles, sensiblement aussi long que large en son point le plus large, lequel se situe vers le milieu ou un peu en arrière. Surface finement microréticulée comme celle de la tête, les séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Écusson très légèrement microréticulé, non ponctué. Elytres amples, un peu plus larges que le pronotum, légèrement plus longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface avec une ponctuation moyenne, les points séparés par des intervalles égaux à leur diamètre, le fond lisse et brillant. Ailes membraneuses bien développées, fonctionnelles. Abdomen avec une ponctuation fine et assez éparse,

devenant très éparse sur les derniers tergites. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même avec, à son bord postérieur, une échancrure peu profonde, arrondie au bout.

Édéage à lobe médian presque rectiligne, finement denté en dessous avant son sommet, le paramère aussi long et au moins aussi large que le lobe médian dans toute sa moitié apicale, présentant au sommet et sur sa face interne deux séries irrégulières de chacune une dizaine de tubercules sensoriels noirs, ces séries entièrement visibles ou presque de dessus de chaque côté de l'extrémité du lobe médian.

Grèce, environs d'Athènes.

Q. (Sauridus) pseudonigriceps REITTER, 1909, Fn. Germ., II, 113; type : Asie Mineure, Alam Dag, Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest. — EVERTS, 1922, 117. — GRIDELLI, 1922, 128, 134; 1924, 91, 96, 137. — COIFFAIT, 1963, 386.

Fig. 5 a, b, c. — Long. 6 à 6,5 mm. Jaune rouge à rouge brun, avec la tête un peu plus foncée, au moins sur le disque, brun de poix à noir de poix, les élytres plus ou moins enfumés mais avec toujours au moins la suture, le bord postérieur, le bord latéral et une grosse tache sur l'épaule, plus clairs, jaune rouge à rouge brun comme le reste du corps; pattes, pièces buccales et antennes au moins à la base, claires, jaune rouge. Tête un peu plus large que longue, les yeux trois fois plus longs que les tempes, la surface densément microréticulée, assez mate. Antennes assez grêles, le 3^e article un peu plus long que le second, les avant-derniers faiblement transverses lorsqu'on les examine sous un certain angle. Pronotum un peu plus large que la tête, sensiblement aussi long que large en son point le plus large, lequel est situé un peu en arrière du milieu, sa surface un peu plus finement microréticulée que celle de la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés avec ou sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Scutellum non ponctué. Elytres légèrement plus larges que le pronotum, aussi longs au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez forte, les points séparés par des intervalles en moyenne à peu près égaux à leur diamètre. Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus fine et plus éparse que celle des élytres. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre.

Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, à peine plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même assez profondément échancré à son bord postérieur, l'échancrure arrondie au fond.

Édéage long et grêle, le lobe médian finement denté en-dessous avant le sommet, le paramère un peu plus court que le lobe médian, aussi large que celui-ci sur presque toute sa longueur, subparallèle, rétréci au sommet en pointe mousse, présentant sur sa face interne deux séries à peu près régulières de chacune 6 ou 7 tubercules noirs insérés les uns en avant, les autres en arrière des soies subapicales.

Description faite d'après le type femelle et deux paratypes mâle et femelle d'Asie Mineure.

Herzégovine, Balkans, Asie Mineure.

Q. (Sauridus) subnigriceps, n. sp.

Type, un mâle, Dalmatie, Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest; paratypes : un mâle, même provenance, un mâle, Bosnie-Herzégovine, même musée.

Fig. 4 m, n, o. — Long. 5 à 7 mm. Rouge brun, avec le disque des élytres et la base de l'abdomen un peu plus foncés, brun rouge, la tête noire, les pattes, les palpes et la base des antennes jaune rouge. Tête un peu plus large que longue, les tempes très courtes, 4 à 5 fois plus courtes que les yeux, la surface de la tête finement et densément microréticulée, Antennes courtes, le 2^e et le 3^e articles égaux, les avant-derniers aussi longs que larges. Pronotum un peu plus large que la tête, aussi long que large, sa plus grande largeur située au milieu ou légèrement en avant du milieu, ses côtés subparallèles, sa surface avec une microréticulation encore plus fine que celle de la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, côtés avec un point intermédiaire situé en arrière du niveau du gros point marginal. Scutellum non ponctué. Élytres légèrement plus larges que le pronotum, sensiblement aussi longs au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface assez fortement et densément ponctué, sur fond lisse, les points séparés par des intervalles en moyenne moindres que leur diamètre. Ailes membraneuses bien développées, fonctionnelles. Abdomen avec une ponctuation plus fine et plus éparsse que celle des élytres, devenant encore plus fine et plus éparsse vers l'arrière. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son sommet.

Tarses antérieurs du ♂ fortement dilatés. Sternite du pygidium du même largement mais peu profondément échancré en arc à son bord postérieur.

Édéage à lobe médian arrondi à son sommet, finement denté en dessous sur sa ligne médiane près de son extrémité, le paramère plus étroit et plus court que le lobe médian, présentant sur sa face interne deux lignes submarginales de chacune une dizaine de

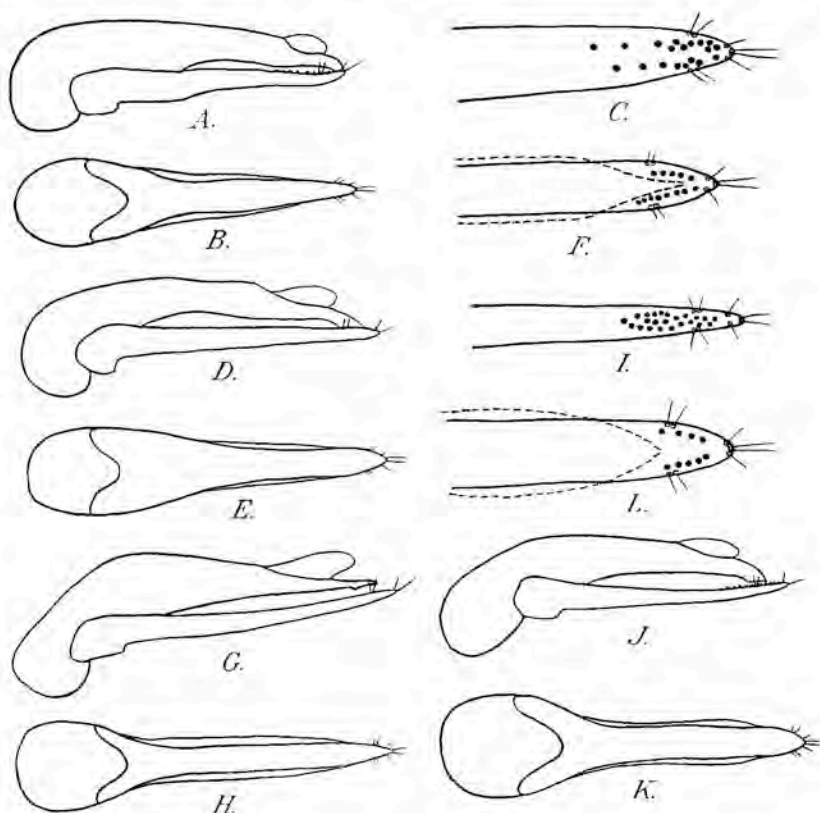


FIG. 5 : Edéage vu de profil et de dessous, sommet du lobe médian vu par la face interne de *Quedius* (*Sauridus*). — a, b, c : *Q. pseudonigriceps* REITTER, paratype de Nevesinge, Herzégovine. — d, e, f : *Q. gemellus* EPP. de Savan, Arménie russe. — g, h, i : *Q. imitator* LUZE de Aulie Ata (Dzambul), Turkestan. — j, k, l : *Q. pseudolimbatus* STRAND de Lom (Norvège).

tubercules noirs mal alignés situés, les uns en avant, les autres en arrière des soies subapicales.

Dalmatie.

Cette espèce figurait dans la collection REITTER sous le nom de *Q. humeralis* (*suturalis* KIESSW.). Elle s'en distingue immédiatement par sa couleur plus claire, ses élytres à ponctuation beaucoup plus grosse et ses antennes à 2^e et 3^e articles égaux. D'autre part l'édéage est tout autre.

Q. (Sauridus) paramerus, n. sp.

Type : un mâle, environs de Maykop, Russie méridionale, M^{mo} Numérisé par / Digitized by *Bibliographia marmotarum*

Fig. 3 j, k, l. — Long. 5,5 mm. Brun rouge, avec la tête plus foncée, noire, le pourtour du pronotum, le bord latéral et le bord apical des élytres, la marge postérieure des tergites abdominaux plus clairs, jaune brun, les pattes, les antennes et les palpes en entier jaune rouge. Tête à peine plus large que longue, les yeux 4 fois plus longs que les tempes, la surface finement microréticulée. Antennes assez longues, les articles 2 et 3 de même longueur, les suivants oblongs, les avant-derniers encore un peu plus longs que larges. Pronotum plus large que la tête, à peine rétréci vers l'avant, ses côtés subparallèles, aussi large que long sur sa ligne médiane, sa surface finement microréticulée comme la tête, les séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Écusson très légèrement microréticulé, non ponctué. Élytres transverses, à peine aussi larges que le pronotum, nettement plus courts au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation grossière, les points séparés par des intervalles deux fois moindres que leur diamètre, le fond lisse et brillant. Abdomen avec une ponctuation fine et peu dense, devenant très épars sur les tergites postérieurs. Tergite du propygidium sans liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ faiblement élargis, seulement un peu plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même légèrement et peu profondément échancré en arc à son bord postérieur.

Édage à lobe médian finement denté en-dessous, près de son extrémité et à paramère remarquablement robuste, plus long que le lobe médian et au moins aussi large que lui sur toute sa longueur, présentant au sommet et sur sa face interne deux séries irrégulières de chacune douze à quinze tubercules sensoriels noirs.

Russie méridionale.

Q. (*Sauridus*) *sparsutus* FAUVEL, 1875, Fn. Gallo-rhén., III, Cat. Syst. Staph., XXXIV, nota; type : région du Lac Baïkal, Musée Royal de Bruxelles. — GRIDELLI, 1924, 93. 124. — COIFFAIT, 1963, 387.

Fig. 6 d, e, f. — Long. 4,5 à 6 mm. Brun rouge, avec la tête plus foncée noire à noir de poix, les pattes, les palpes et la base des antennes jaune rouge, l'extrémité des antennes assombrie, brun rouge. Tête à peine plus large que longue, les yeux médiocrement convexes, deux fois à deux fois et demie plus longs que les tempes, la surface de la tête finement microréticulée. Antennes relativement courtes, le 3^e article à peine aussi long que le second, les avant-derniers légèrement plus larges que longs. Pronotum plus large que la tête, à peine plus large que long, faiblement rétréci vers l'avant, ses côtés peu arqués, sa plus grande largeur vers le quart posté-

rieur, le dessus finement microréticulée comme la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point latéral. Écusson finement microréticulé, sans aucune ponctuation. Élytres transverses, déprimés, trapézoïdes, sans calus huméral, élargis en ligne droite de l'épaule au sommet, en ce point un peu plus larges que le pronotum, nettement plus courts au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation moyenne et assez serrée, les point séparés par des intervalles un peu moindres que leur diamètre. Ailes très réduites, non fonctionnelles. Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus fine et beaucoup plus éparse que celle des élytres. Tergite du propygidium sans liseré membraneux à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, pas plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du même échancré assez profondément, l'échancrure arrondie au fond.

Édèage long, le lobe médian à peu près rectiligne, finement denté en-dessous, sur sa ligne médiane à une certaine distance du sommet. Paramère de même longueur que le lobe médian, plus étroit que lui sur presque toute sa longueur, présentant au sommet sur sa face interne deux lignes latérales très irrégulières de chacune une quinzaine de tubercules sensoriels noirs.

Description faite d'après la série d'exemplaires typiques de la collection FAUVEL.

Région du Lac Baïkal, Sibérie orientale.

Groupe de *Q. limbatus*.

Q. (Sauridus) sublimbatus, n. sp.

Type : un mâle, environs de Vienne, Autriche, Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest; paratype : un mâle, même provenance, même musée.

Fig. 4 a, b, c. — Long. 6 à 6,5 mm. Brun rouge à brun jaune, avec les élytres plus ou moins enfumés sur le disque, la tête plus foncée, noir de poix, les pattes, les palpes et la base des antennes jaune rouge. Tête assez fortement transverse, les yeux près de 4 fois plus longs que les tempes, sa surface finement microréticulée en travers. Antennes assez grêles, le 3^e article nettement plus long que le second, les avant-derniers encore aussi longs que larges. Pronotum parallèle, aussi large que la tête, un peu plus long que large dans sa partie la plus large, laquelle s'étend du tiers antérieur jusqu'au 1/4 postérieur. Surface du pronotum finement microréticulée comme la tête, les séries dorsales de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Scutellum non ponctué. Élytres nettement plus longs et

nettement plus larges que le pronotum, au moins aussi longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, leur surface avec une ponctuation moyenne assez serrée, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre, sur un fond lisse et brillant. Abdomen beaucoup plus finement et moins densément ponctué que les élytres, sa ponctuation devenant éparse en arrière. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, légèrement plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même largement et assez profondément échancré en arc à son bord postérieur.

Édéage à lobe médian grêle, arqué, rétréci en pointe aiguë au sommet, finement denté en-dessous tout près de son extrémité. Paramère un peu plus long que le lobe médian, aussi large que lui sur presque toute sa longueur, subparallèle, son extrémité arrondie presque en demi-cercle; présentant sur sa face interne deux séries très irrégulières de chacune une dizaine de tubercules noirs, à peu près tous situés entre les soies apicales et les soies subapicales, ces tubercules entièrement visibles de chaque côté de la pointe du lobe médian lorsqu'on examine l'organe de dessus.

Autriche, environs de Vienne, dispersion à compléter.

Cette espèce est le *pseudonigriceps* signalé d'Autriche. Elle figurait en effet à côté des types de *pseudonigriceps* dans la collection REITTER. Elle se distingue de celui-ci par son pronotum beaucoup plus parallèle, par ses élytres plus amples et surtout par son édéage d'un type tout différent. Elle se rapproche également de *obsuriceps* n. sp. par son système de coloration et sa taille, mais elle s'en distingue nettement par la forme toute différente du pronotum et par ses élytres un peu plus longs que larges, alors qu'ils sont un peu plus larges que longs chez *obsuriceps*. L'édéage est du même type que chez ce dernier, mais le lobe médian est un peu plus long et surtout les tubercules sensoriels sont moins nombreux et dépassent à peine le niveau des soies antéapicales.

Q. (Sauridus) potockajae, n. sp.

Type : un mâle, environs de Maykop, Russie méridionale, M^{me} POTOCKAJA leg.; paratypes : 2 femelles, même provenance.

Fig. 4 g, h, i. — Long. 6 à 7 mm. Brun rouge à brun de poix, avec la tête plus foncée, noire, le pronotum sur ses marges ou en entier, les épaules, le sommet des élytres et la marge postérieure des segments abdominaux plus clairs, jaune rouge à jaune brun, les pattes, les palpes et la base des antennes encore plus clairs jaune rouge, l'extrémité des antennes plus ou moins enfumée. Tête à peine plus large que longue, les yeux deux fois et demie plus longs que les tempes, la surface finement microréticulée. Antennes

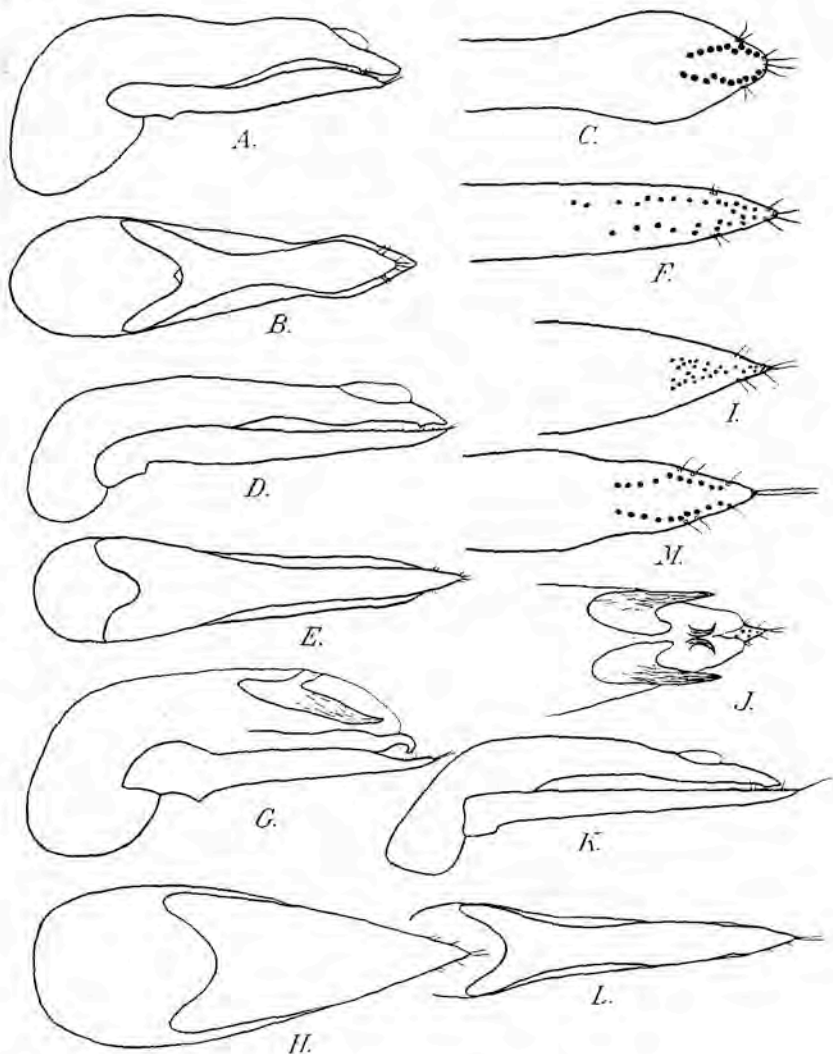


FIG. 6 : Édéage vu de profil et de dessous, paramère vu par sa face interne de *Quedius*. — a, b, c : *Q. (Sauridus) brachypterus*, n. sp., holotype du Caucase. — d, e, f : *Q. (Sauridus) sparsatus* FAUV., syntype des environs d'Irkust. — g, h, i, j : *Q. (Sauridus) lederi* BERNH de l'Altaï; j : sommet du lobe médian vu de dessus, montrant les pièces copulatrices. — k, l, m : *Q. (Raphirus) inflatus* FAUV., holotype de Naplouse, Palestine.

à 3^e article une fois et demie plus long que le second, les avant-derniers encore un peu plus longs que larges ou aussi longs que larges. Pronotum plus large que la tête, nettement rétréci vers l'avant, légèrement plus court sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel est situé vers le 1/4 postérieur, surface finement microréticulée comme celle de la tête, les séries dorsales formées de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Scutellum finement microréticulé, non ponctué. Élytres légèrement plus larges que le pronotum, aussi longs au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface assez finement et densément ponctué, les points séparés par des intervalles en moyenne un peu moindres que leur diamètre, le fond lisse et brillant. Ailes membraneuses bien développées, fonctionnelles. Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus fine et plus dense que celle des élytres, les points séparés par des intervalles en moyenne à peine supérieurs à leur diamètre sur les tergites antérieurs, devenant beaucoup plus épars sur les tergites postérieurs. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du 3 faiblement élargis, à peine plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même assez profondément échancré à son bord postérieur, l'échancrure arrondie au fond.

Édage à lobe médian assez grêle et arqué, finement denté en dessous avant son sommet, le paramère aussi long que le lobe médian, un peu plus étroit que lui sur à peu près toute sa longueur, le sommet rétréci en pointe obtuse, présentant à sa face interne deux rangs de chacun 2 ou 3 tubercules sensoriels noirs situés entre les soies apicales et les soies subapicales.

Sud de la Russie.

Q. (Sauridus) gemellus EPELSHEIM, 1889, Wien, Ent. Zeit., VIII, 18; type : Caucase. — GRIDELLI, 1922, 130; 1924, 92, 122. — COIFFAIT, 1963, 387, 403, fig. 9.

Fig. 5 d, e, f. — Long. 5 à 6 mm. Pronotum et élytres brun rouge assez clair, abdomen brun de poix, tête noir de poix à noir, pattes, palpes et base des antennes jaune rouge, l'extrémité des antennes brun rouge. Tête à peine plus large que longue, les yeux un peu plus de deux fois plus longs que les tempes, dessus finement microréticulé, assez brillant. Antennes assez courbes, le 2^e article aussi long que le 3^e, les avant-derniers légèrement plus larges que longs. Pronotum plus large que la tête, aussi long que large, sa plus grande largeur vers le milieu, ses bords latéraux très faiblement convexes, ses angles postérieurs très largement arrondis, effacés, le pronotum aussi large en avant qu'en arrière et convexe. Dessus

très finement microréticulé comme la tête. Séries dorsales de 1 + 2 points. Côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point latéral. Écusson très légèrement microréticulé, sans ponctuation. Élytres transverses et un peu déprimés, élargis en arrière où ils sont un peu plus larges que le pronotum, nettement plus courts au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface avec une ponctuation assez fine et plus dense, les points séparés par des intervalles en moyenne supérieurs à leur diamètre.

Abdomen finement ponctué, cette ponctuation assez dense sur les segments antérieurs devenant éparse sur les segments postérieurs. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre très étroit, peu visible.

Tarses antérieurs du ♂ dilatés, légèrement plus larges que le sommet du tibia. Sternite du pygidium du mâle légèrement échancré à son bord postérieur, l'échancrure arrondie au fond.

Édéage long et grêle, le lobe médian vu de dessus rétréci en une pointe aiguë, le paramère un peu plus long et à peine plus étroit que le lobe médian, portant, dans sa région apicale et sur sa face interne, deux courtes séries de tubercules sensoriels noirs assez bien alignés, ces tubercules dépassant à peine vers la base le niveau des soies antéapicales et visibles de dessus de chaque côté de l'extrémité du lobe médian.

Asie Mineure, Caucase, Turkestan.

Q. (Sauridus) pseudolimbatus STRAND, 1938, Norsk. ent. Tidskr., V, 79; type : Rosta près de Malselv, Norvège septentrionale. — COIFFAIT, 1963, 394, 405, 416.

Dans mon travail de 1963 j'avais donné *fig. 11 p, q*, un dessin de l'édéage de cette espèce d'après l'auteur. Ayant depuis reçu de M. STRAND un mâle de cette espèce, je donnerai un dessin plus complet de l'édéage (*fig. 5 j, k, l*).

Groupe de *Q. lederi*.

Q. (Sauridus) lederi BERNHAUER, 1902, Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien, LII, 699; type : Région du Lac Baïkal, Tunkum, Sajan. — GRIDELLI, 1922, 124. — COIFFAIT, 1963, 387, nota.

Fig. 6 g, h, i, j. — Long. 7 à 8 mm. Brun de poix, avec la tête plus foncée, noire, les élytres, le bord postérieur des segments abdominaux brun à jaune brun, la face interne des tibias intermédiaires et postérieurs noire à reflets irisés. Tête un peu plus large que longue, les yeux près de trois fois plus longs que les tempes, la surface très finement microréticulée. Antennes à 3^e article légèrement plus long que le 2^e, les avant-derniers articles faiblement

transverses. Pronotum plus large que la tête, sensiblement aussi long que large en son point le plus large, lequel est situé vers le 1/3 postérieur, sa surface couverte d'une fine microréticulation semblable à celle de la tête. Séries dorsales formées de 1 + 2 points les côtés avec un point intermédiaire situé en arrière du niveau du gros point marginal. Scutellum non ponctué. Élytres transverses, plus courts et à peine aussi larges que le pronotum, légèrement élargis d'avant en arrière, un peu plus courts au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez forte, les points séparés par des intervalles un peu moindres que leur diamètre, le fond très finement micropointillé, assez mat. Abdomen avec une ponctuation beaucoup plus fine que celle des élytres, serrée sur les tergites antérieurs, devenant éparse sur le sommet de l'abdomen. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ fortement élargis. Sternite du pygidium du même assez profondément échancré à son bord postérieur.

Édéage d'un type tout à fait aberrant pour le genre *Quedius*. Lobe médian épais et robuste, presque conique et à lame sternale terminée en un petit crochet, toute la région dorsale entièrement membraneuse, non sclérifiée. Sac interne avec des pièces copulatrices symétriques, fortement sclérifiées, en forme de crochets. Par transparence, on distingue parfaitement deux grosses pièces externes et deux plus petites internes. Paramère un peu plus long que le lobe médian, régulièrement rétréci de la base au sommet, lequel est pointu, sa face interne avec une trentaine de tubercules sensoriels noirs très irrégulièrement disposés sur une surface médiane triangulaire allongée.

Asie centrale.

Cette espèce avait été abusivement mise en synonymie avec *Q. sparsutus* FAUV. redécrit ci-dessus. Elle en diffère complètement tant par ses caractères externes que par son édéage totalement différent.

Subgen. Quediops.

Q. (Quediops) plancus ERICHSON, 1839-40, Gen. sp. Staph., 538; type : Sardaigne = *eppelsheimi* QUEDENFELDT, 1882, Berl. Ent. Zeitschr., XXVI, 181; type : Algésiras (Espagne).

Tous les exemplaires que j'ai vus en provenance aussi bien du Sud de la Péninsule ibérique que du Nord du Maroc étiquetés *Q. eppelsheimi* ne diffèrent en rien des *Q. plancus* ER. de France ou d'Italie que j'ai pu voir. Je considère donc que *Q. eppelsheimi* doit être mis en synonymie de *Q. plancus*.

Subgen. **MICROQUEDIUS** nv.

Genotype : *Quedius alpestris* HEER.

Je propose le nom de *Microquedius* nv. pour les espèces toujours de petite taille à tête relativement très grosse, à yeux très développés et à labre entier. Outre *Q. alpestris*, les espèces rentrant dans ce nouveau sous-genre sont : *Q. spurius* LOK., *Q. subalpestris* COIFF., *Q. haberfellneri* E99., *Q. marcuzzi* SCHEERP., *Q. xanthippae* LOHSE et *Q. auricomus* KIESSW.

Subgen. **RAPHIRUS**.Groupe de *Q. inflatus*.

Q. (Raphirus) inflatus FAUVEL, 1875, Fn. Gallo-rhén., III, Cat. Syst. Staph., XXXIII, nota; type : Naplouse, Palestine. — GRIDELLI, 1924, 87, 167.

Fig. 6 k, l, m. — Long. 8,5 mm. Forme remarquablement large, fortement atténuée en avant et en arrière. Noir de poix, avec le pronotum brun de poix, les élytres et le bord postérieur des segments abdominaux encore plus clair, brun rouge, les palpes, les antennes et les pattes jaune rouge. Tête légèrement plus longue que large, les yeux peu convexes, un peu moins de trois fois plus longs que les tempes, surface de la tête brillante bien que finement microréticulée, le point oculaire postérieur écarté de l'œil d'une distance égale à son diamètre. Antennes à 3^e article une fois et demie plus long que le second, les suivants oblongs, les avant-derniers encore un peu plus longs que larges. Pronotum beaucoup plus large que la tête, fortement rétréci vers l'avant, sensiblement aussi long sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel est situé vers le quart postérieur. Surface finement microréticulée comme la tête, séries dorsales formées de 1 + 2 points, pas de point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Écusson très finement microréticulé avec une dizaine de points pilifères écartés dans sa région postérieure. Élytres plus larges que le pronotum, un peu plus courts au niveau de l'épaule que larges pris ensemble, leur surface couverte d'une ponctuation assez fine et serrée, les points séparés par des intervalles moindres que leur diamètre. Abdomen avec une ponctuation un peu plus fine et nettement moins serrée que celle des élytres, devenant beaucoup plus éparse encore sur les tergites postérieurs. Tergite du pygidium avec un fin liseré membraneux blanchâtre.

Tarses antérieurs du ♂ seulement un peu plus larges que ceux des autres pattes, moins larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même légèrement et peu profondément sinué échancré à son bord postérieur.

Édéage long et grêle, le lobe médian arqué, écarté du paramère, celui-ci très droit en vue de profil, un peu plus long que le lobe médian, aussi large que celui-ci dans sa partie moyenne, présentant un faible étranglement avant son sommet, portant sur sa face interne, deux séries apicales de chacune une dizaine de tubercules sensoriels noirs, ces séries à peu près régulières, se rapprochant à la base et au sommet.

Femelle inconnue.

Palestine.

Groupe de *Q. semiaeneus*.

Q. (Raphirus) uniformis, n. sp.

Type : un mâle, Castro Verde, Portugal, ma collection; paratypes 10 femelles, même provenance, ma collection.

Fig. 7 m, n, o. — Long. 5,5 à 6 mm. Noir, avec les élytres et la marge postérieure des segments abdominaux un peu plus clairs, noir de poix à brun de poix, pattes, palpes et antennes jaunes, la face interne des tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins obscurcie, rarement franchement noire, les deux premiers articles des antennes plus ou moins enfumés à leur sommet. Tête subdiscoïdale, aussi large que longue, les tempes très courtes, le dessus finement microréticulé. Antennes à 2^e et 3^e articles égaux, les suivants oblongs, les avant-derniers aussi larges que longs. Pronotum plus large que la tête, assez fortement rétréci vers l'avant, environ aussi long sur sa ligne médiane que large en son point le plus large, lequel est situé vers le tiers ou le quart postérieur. Surface finement microréticulée comme la tête, les séries dorsales de 1 + 2 points, pas de point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Écusson finement et éparsement ponctué sur à peu près toute sa surface. Élytres plus longs et plus larges que le pronotum, presque aussi longs, mesurés au niveau des épaules, que larges pris ensemble, leur surface finement et densément ponctué, la pubescence brune, très apparente, uniformément dirigée vers l'arrière. Ailes membraneuses bien développées, fonctionnelles. Abdomen avec une ponctuation plus fine et plus dense que celle des élytres, en partie masquée par une dense pubescence brune, cette pubescence formant sur la base des 4 premiers tergites visibles, trois petites fascies dessinées par la pubescence divergente. Tergite du propygidium avec un liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ faiblement dilatés, à peine aussi larges que le sommet des tibias, sternite du pygidium du même largement mais peu profondément échancré à son bord postérieur.

Édéage assez long et grêle, le lobe médian légèrement arqué, finement denté en dessous assez loin avant son extrémité, le para-

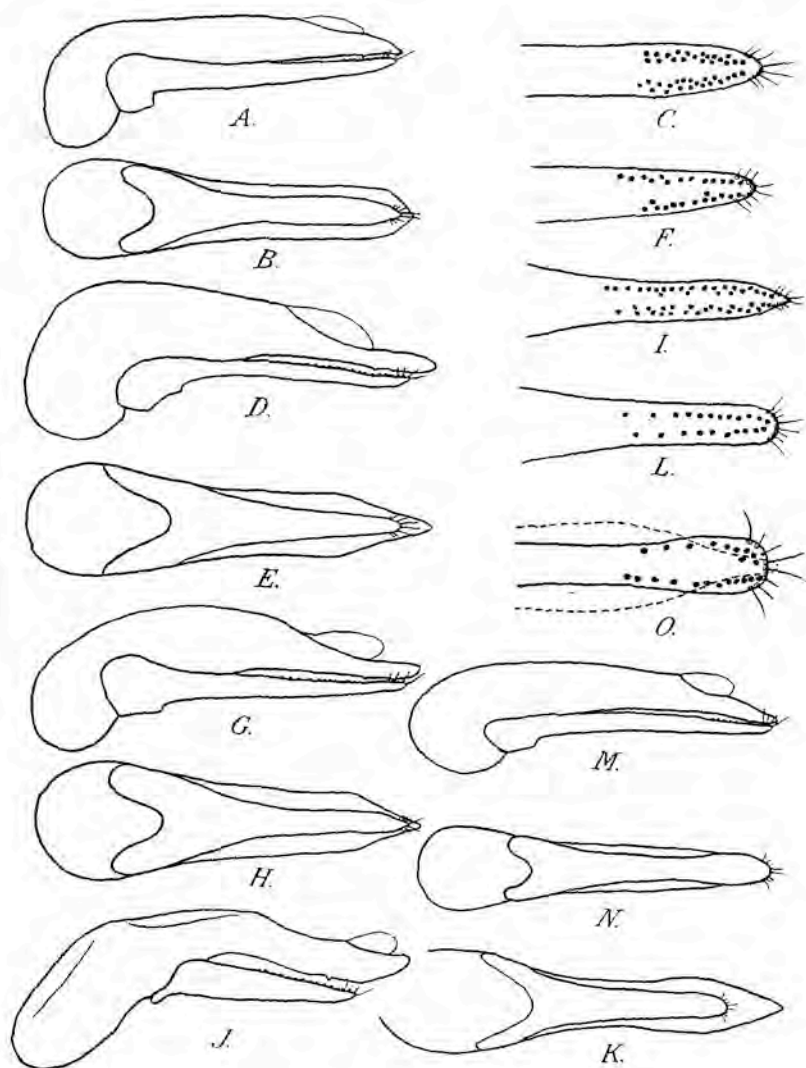


FIG. 7 : Edéage vu de profil et de dessous, sommet du paramère vu par la face interne de *Quedius* (*Raphirus*). — a, b, c : *Q. acuminatus* Hoch. f. typ. du Mont Pantéléique près d'Athènes. — d, e, f : *Q. acuminatus* subsp. *phenicius*, nv., holotype de Ain Batara, Liban. — g, h, i : *Q. acuminatus* subsp. *khnzoriani*, nv., holotype du Mont Aragatz, 3 200 m, Arménie russe. — j, k, l : *Q. altaicus*, n. sp., holotype de Teletschk Ozero, 1 000 m, Altaï. — m, n, o : *Q. uniformis*, n. sp., holotype de Castro Verde, Portugal (en pointillé le sommet du lobe médian).

mère légèrement plus court que le lobe médian, plus étroit que lui dans sa partie moyenne mais élargi en cuillère à son sommet, l'apex arrondi, présentant sur sa face interne, dans la partie élargie, deux rangées marginales assez régulières de chacune une dizaine de tubercules sensoriels noirs.

Portugal.

Q. (*Raphirus*) *altaicus*, n. sp.

Type : un mâle, Teletschk Ozero, 1 000 m, Altaï, KHNZORIAN leg.
paratypes : un mâle et une femelle, même provenance.

Fig. 7 j, k, l. — Long. 4 à 5 mm. Noir, avec le pronotum noir de poix à brun de poix, les élytres parfois également noir de poix, les pattes, les antennes et les pièces buccales jaunes avec les tibias intermédiaires et postérieurs noirs sur leur face interne, les deux premiers articles des antennes parfois un peu obscurcis à leur sommet. Tête subcirculaire, aussi large que longue, les tempes très courtes, la surface finement microréticulée. Antennes à 3^e article à peine aussi long que le second, les avant-derniers à peine aussi longs que larges. Pronotum plus large que la tête, faiblement rétréci vers l'avant, aussi long que large en son point le plus large, lequel se situe en arrière du milieu. Surface très finement microréticulée, brillante, les séries dorsales de 1 + 2 points, les côtés sans point intermédiaire en arrière du niveau du gros point marginal. Écusson finement et éparsément ponctué dans sa région postérieure. Élytres trapézoïdaux, élargis de la base au sommet, à leur base, moins larges que le pronotum, à leur sommet, aussi larges que lui ou à peine plus larges. Surface finement et densément ponctuée sur un fond brillant. Ailes membraneuses réduites, non fonctionnelles. Abdomen couvert d'une ponctuation un peu plus fine et plus dense que celle des élytres sur les tergites antérieurs, devenant légèrement plus épars sur les tergites postérieurs. Tergite du propygidium avec un fin liseré membraneux blanchâtre à son bord postérieur.

Tarses antérieurs du ♂ fortement élargis, plus larges que le sommet des tibias. Sternite du pygidium du même largement mais très peu profondément sinué échancré à son bord postérieur.

Édage coudé au milieu, le lobe médian robuste, rétréci en pointe mousse et un peu retroussé au sommet, finement denté en dessous sur sa ligne médiane assez loin avant son extrémité, le paramère également robuste, beaucoup plus court et un peu moins large que le lobe médian, arrondi au sommet, présentant dans sa moitié apicale et sur sa face interne deux rangées assez régulières de chacune une dizaine de tubercules sensoriels noirs assez bien alignés.

Q. (Raphirus) acuminatus subsp. phenicius nv.

Holotype ♂ : Aïn Batara, Liban, ma collection; paratypes, 2 ♂ et 2 ♀, Nahr es Safa, Liban, ma collection.

Q. acuminatus est décrit des Alpes Juliennes et signalé d'Europe centrale et du Caucase (*Q. bonvouloiri* BRIS. des Pyrénées orientales qui est mis quelquefois en synonymie avec *Q. acuminatus* est une espèce distincte). Je le connais de Grèce : Mont Pantélique près d'Athènes et des environs de Erevan (Arménie russe). La forme qui peuple le Liban se distingue de l'*acuminatus* typique par sa taille un peu plus faible, ses élytres moins développés, subcarrés, à peine plus larges que le pronotum chez le ♂ et surtout par son édéage (fig. 7 d, e, f) à paramère beaucoup plus longuement étiré en pointe au sommet, dépassant amplement l'extrémité du lobe médian, présentant des séries de tubercules sensoriels noirs plus courtes que chez la forme typique (fig. 7 a, b, c).

Liban.

Q. (Raphirus) acuminatus subsp. khnזורiani nv.

Holotype : un ♂, Aragatch, Karagel 3 200 m, Arménie russe, KHNZORIAN leg; paratype : une ♀ même provenance.

Distinct de la forme typique et de la subsp. *phenicius* par ses élytres transverses, plus courts que le pronotum, ainsi que par son édéage (fig. 7 g, h, i), beaucoup plus longuement étiré en pointe au sommet et à paramère présentant des séries de tubercules sensoriels noirs beaucoup plus longues, occupant presque la moitié de la longueur libre du paramère.

Arménie russe, à haute altitude.

Groupe de *Q. semiobscurus*.

Q. (Raphirus) semiobscurus subsp. lutzi REITT., 1909, Fn. Germ., II, 115; type : Liryk, région de la Mer Caspienne; Musée hongrois d'Histoire naturelle, Budapest.

J'ai pu étudier le type mâle et 3 paratypes de *Q. lutzi*. Il s'agit sans aucun doute d'une forme à pronotum clair, brun rouge, et à élytres bruns de *Q. semiobscurus* MARSH. (*rufipes* ER.). L'éédéage est tout à fait semblable et très caractéristique avec son lobe médian spatulé au sommet et son paramère étroit.

A noter que *Q. lutzi* a été mis en synonymie avec *Q. velutinus* MORSCH. décrit de Schirwan, Transcaucasie. Je ne connais pas en nature cette forme mais si cette synonymie est confirmée, c'est *Q. velutinus* qui devra être considéré comme une subsp. orientale à pronotum et élytres clairs de *Q. semiobscurus*.

Groupe de *Q. boops*.*Q. (Raphirus) asturicus* subsp. *alatus* nv.

Type : un ♂, Vratza, Bulgarie, GUEORGUIEV leg., ma collection.
paratypes : 3 ♂ et 1 ♀, même provenance, ma collection.

Q. asturicus est une espèce brachyptère largement répandue dans les Pyrénées occidentales et centrales ainsi que dans la région cantabrique, la présence de cette espèce a été signalée en Europe centrale. Une petite série d'exemplaires reçue de Bulgarie diffère de la forme typique par ses élytres carrés, non élargis d'avant en arrière, sensiblement aussi longs au niveau des épaules que larges pris ensemble, recouvrant des ailes membraneuses bien développées, fonctionnelles. Chez la forme typique, les élytres sont trapézoïdes et transverses, ils recouvrent des ailes réduites à des moignons. En outre, ces exemplaires de Bulgarie sont d'une couleur beaucoup plus foncée que la forme typique, ils sont noirs avec le pronotum tout au plus noir de poix, alors que chez *asturicus* des Pyrénées le pronotum est toujours éclairci sur les côtés, parfois, entièrement jaune rouge.

L'édéage de cette nouvelle forme ne diffère pas de celui de la forme typique.

Je lui rapporte également un exemplaire ♀ reçu de Roumanie.

(Laboratoire de Zoologie
de la Faculté des Sciences de Toulouse,
Laboratoire souterrain de Moulis.)
